

Conservateur des musées explique les différentes raisons qui l'ont empêché, jusqu'ici, de distinguer les objets de cette époque, et particulièrement la difficulté qu'il y a d'assigner une date exacte à la plupart d'entre eux.

Séance du 3 août 1860.

Deux notices sont lues par M. Allmer, l'une sur la colonne milliaire de l'empereur Tacite (département de l'Ardèche), et l'autre, sur l'Inscription d'Albigny, dont l'authenticité a été dernièrement l'objet de controverses assez vives. M. Allmer s'inscrit en faux contre cette inscription et saisit cette occasion d'insister sur les caractères auxquels on peut reconnaître les inscriptions fausses et les vraies. Il exprime le vœu que l'on fasse dans les Musées une distinction entre les inscriptions dont l'authenticité est incontestable et celles dont elle est au moins douteuse. M. Allmer n'hésite pas à déclarer fausses également les inscriptions de Luxeuil dont il a été rendu compte au Comité.

V

M. Vingtrinier signale une enseigne de Jean de Tournes, existant dans la rue Raisin. Le propriétaire actuel se propose de l'encastrier dans une façade pour assurer sa conservation, ou s'il ne peut le faire, de la donner au Musée.

M. Morin-Pons entretient le Comité de la découverte récente faite à Pommiers, près Villefranche, de médailles de Conrad, roi de Bourgogne. Il examine les diverses interprétations qui ont été proposées pour les signes qu'elles portent, et donne également des renseignements sur diverses pièces bourguignonnes de l'église de Vienne.